

1. *Aimez-vous :*
- raconter des histoires ? **Oui.**
 - dire des comptines ? **Oui.**
 - dire des proverbes ? **Oui.**
 - faire des jeux de mots ? **Oui.**

Pourquoi ?

Les mots. Ils appellent, ils sont, ils disent l'imaginaire. Que ferions-nous, humains bipèdes, si nous ne savions plus marcher ? Nous mourrions, peu à peu, mais sûrement. Si nous n'utilisons plus les mots, c'est-à-dire si nous les reléguons à leur fonction « passe-moi le sel », on appauvrirait notre monde puisqu'il ne serait nommé que par une poignée réduite de termes. Par-là, on appauvrirait l'imaginaire. Cette nécessité vitale de conter, dire, raconter, jouer les mots/avec les mots tisse le soi et le monde.

2. *Pourriez-vous dire ou penser : « J'aime la littérature » ?* **Oui.**
Pour les raisons que je viens d'énumérer.

3. *Quelle différence faites-vous entre le plaisir de lire et le plaisir de regarder un film ou une série ?*

Vous connaissez sans doute la vidéo qui circule depuis longtemps, intitulée BOOK. Le livre, quoique le e-book soit apparu, n'a pas besoin de raccordement électrique. Premier point. Plus sérieusement, le second point, nombreux, a à voir avec l'étendue des possibles de chaque individu. Quand on lit, on s'attarde sur des signes imprimés : une phrase, l'insertion d'un dialogue, la longueur d'un chapitre, la forme d'un mot, le choix d'une typographie. Avant d'arriver, immédiatement après, au développement imaginaire, le livre offre des signes fixes. Cette même fixité permet de marquer une pause. Reprendre. Revenir en arrière. Sauter des pages. Bref, les 10 droits du lecteur en résumé très grossier. Cela, même avec les meilleures technologies d'enregistrement, ne se pratique pas, car c'est inconfortable. Le livre est confortable. Sa manipulation, le bruit du papier, le grain du papier, l'odeur du papier et des encres : le livre est matériellement l'empreinte de l'imaginaire. Trace d'ouverture des possibles. Pour autant, le plaisir de regarder un film ou une série est bel et bien réel.

4. *Parlez-vous de livres avec des amis, des collègues ?* **Oui.**

Il y a un besoin d'extérioriser les paquets d'imagination qu'on a collectés, emmagasinés et digérés à la lecture d'un livre. Il y a le besoin de partager cette lecture, pour sa beauté, son style, que sais-je. Il y a, enfin, la nécessité de confronter nos avis.

5. *Faites-vous partie d'un réseau de lecture (groupe, café littéraire, etc.) ?* **Oui.**
Avec un groupe d'amies, dont la bibliothécaire de la BM de mon quartier, l'atelier de lecture nous est venu assez rapidement, à la faveur de nouveaux locaux culturels et de rencontres.

6. *Vous arrive-t-il d'offrir un livre ?* **Oui.**
Pourquoi ?

Évidemment, sans arrêt. C'est Valeria Bruni-Tedeschi qui dit que le livre est le cadeau le plus personnel qu'on puisse faire. Je dirais qu'il touche les intimités de l'expéditeur et du destinataire. Souvent, cela part de l'envie de partager ou faire connaître un(e) auteur(e) à quelqu'un. Ou la volonté de grossir sa collection de recueils d'untel.

7. *Est-ce qu'il vous est égal qu'un livre soit un bel objet ?* **Non.**

J'ai étudié des manuscrits du dixième siècle pour mon DEA, ces contacts rapprochés, privilégiés, sous haute surveillance ont été des moments magiques. Aujourd'hui, il y a des contraintes matérielles quand j'achète un livre (manque de place, budget serré) mais, autant que possible, j'aime manipuler les livres « beaux », soulever la jaquette, caresser la quatrième de couverture, regarder une maquette particulièrement réussie... Je vis avec les livres de la maison dans la pièce à vivre, autant qu'ils soient agréables à regarder !

8. *Pensez-vous que les genres suivants appartiennent à la littérature ?*
Pourquoi ?

le théâtre **Oui. Je ne saurais l'expliquer. Ça relève d'une évidence... Les mots sonnent, les cohortes de personnages s'animent déjà sur le papier avant de vivre sur scène. Il y a un souffle.**

le rap **Oui. La musicalité des mots frappe, claque, résonne.**

le slam **Oui. La musicalité des mots frappe, claque, résonne.**

la chanson **Oui. La musicalité des mots frappe, claque, résonne.**

la BD **Oui. Ah, la BD, c'est une évidence. Des talents fous émergent sans cesse du 9° art. Comment peut-on à la fois**

scénariser, illustrer, coloriser... Évidemment, tous ces secteurs ne cohabitent pas toujours dans la même personne, mais qu'elle soit le résultat d'un seul ou d'une équipe, la Bande Dessinée est une forme de littérature.

les mangas

Oui. Certains mangas, pas les mangas qui sont des « consommables » au Japon, acheté-lu-jeté, obéissent aux codes de la littérature. *Les rêveries d'un gourmet solitaire* de Jirô Taniguchi par exemple est un chef-d'œuvre

le roman policier

Non. Je ne peux pas me prononcer car je n'en lis pas, ou que très peu. J'aime, dans ce genre de lecture, les polars de Raymond Chandler et les BD polars d'Anthony Pastor. Les Américains...

la science-fiction

Non. Je n'en lis pas car, je pense, sans jugement aucun, que la SF ne correspond pas à ma géographie mentale.

l'heroic-fantasy

Non. Tout comme la SF, ce n'est pas mon univers, je trouve cela édulcorée et poussif.

l'essai

Oui. L'essai fait appel à mes espaces intérieurs. Il mélange plusieurs genres : l'info, le documentaire, le travail universitaire... Mais pour faire un bon essai, la plume doit être légère, alerte. Tous les essais ne sont pas de la littérature.

le reportage

Non. Alors tout comme pour l'essai, je dirais oui et non. Dans les *mooks* comme *XXI*, d'excellentes plumes signent de très bons reportages. C'est rare. Cela se rencontre. Mais est-ce que l'on va chercher de l'émotion, de l'esthétique dans la lecture d'un reportage ?

9. *Un livre, un poème, une phrase ont-ils influencé votre vie ?* **Oui.**

En classe de 5°, j'ai lu au moins trois fois *Les Mémoires d'Hadrien* de M. Yourcenar. Deviner la patience, l'incommensurable érudition de Yourcenar, l'empathie avec son personnage, l'empereur, me dire qu'elle a marché dans ses pas, m'ont fascinée, bouleversée. La locution *Animula Vagula Blandula* me trotte encore souvent dans la tête. Puis, très récemment, à l'âge de trente-quatre ans, j'ai lu, enfin, de la poésie. Le recueil *Matière solaire* d'Eugenio de Andrade ne fut rien de moins qu'une lumière neuve sur les mots. La pureté, la simplicité de son vocabulaire me portent toujours.

10. *Qu'aimeriez-vous que l'école fasse lire ?*

Tous les niveaux, vous voulez dire ? Michel Tournier : oui, définitivement. Des poètes lusophones, qui ont écrit des pages d'une beauté simple et ancestrale que les enfants et les jeunes appelleront de leurs vœux dans quelques années, peut-être demain. Fournir les écoles primaires, les CDI des collèges et lycées, les BU en BD : elles sont vivantes, et encouragent les jeunes à écrire, élaborer des scénarios. J'irais même jusqu'à dire que la BD peut être une porte d'entrée à la littérature en ce qu'elle la désacralise.

11. *Le fait d'expliquer un texte est-il, selon vous :*

- un enrichissement ?

Non.

- un appauvrissement ?

Non.

- un jeu ?

Oui. C'est ainsi que j'ai pu recevoir l'explication de texte, mais seulement au collège. Au lycée, avec une nécessité grandissante d'abstraire, de relier les disciplines, de prendre du plaisir à lire, je n'y arrivais plus. J'ai pourtant choisi une explication d'un poème de Claude Roy au bac de français et obtenu une note très honorable. Mais là, je ne pourrais plus. Je me demande encore si cela dépendait de mes enseignants. J'en ai bien l'impression.

12. *Si les enfants n'arrivent pas à lire, est-ce grave ?* **Oui.**
Lire ouvre grandes les portes de l'imaginaire. Ne pas lire peut rimer avec un déficit d'abstraction, d'élaboration d'univers personnel. En cela, c'est très préoccupant. Il faudrait pouvoir lire des histoires, aux enfants comme aux adultes, et aux personnes âgées qui adorent qu'on leur lise des histoires. Les individus se construisent leur espace intérieur en lisant, notamment. Mais ils y acquièrent également un espace autorisé de liberté, une place nécessaire pour respirer.
13. *Certaines œuvres traversent les siècles. Comment l'expliquez-vous ?*
Je ne pense pas répondre à cette question aujourd'hui !
14. *Voici des réponses données par des écrivains à la question « Pourquoi écrivez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?*

- | | |
|---|---|
| A. Pour ne pas devenir fou. | G. <i>Parce qu'on a à dire ce que personne n'a dit.</i> |
| B. Par terreur vaniteuse de disparaître complètement. | H. <i>Parce que c'est comme une sorte de jeu pour adulte.</i> |
| C. <i>Parce que je ne sais pas parler.</i> | I. <i>Pour devenir célèbre et être libre.</i> |
| D. <i>Parce que ça me donne plus d'argent – et d'une façon gratifiante.</i> | J. <i>Parce que j'aime mentir.</i> |
| E. <i>Pour mettre en accusation l'humanité.</i> | K. <i>À la gloire du bon Dieu absent.</i> |
| F. Pour créer de l'ordre, de la beauté, de la vie. | L. <i>Par amour des mots.</i> |
| | M. <i>Pour qu'on m'aime davantage.</i> |
| | N. <i>Bon qu'à ça.</i> |

Une amie me dit qu'elle écrit enfin, car elle parle en elle-même sans arrêt, elle a ainsi des tonnes d'histoires à raconter. En ce sens, écrire c'est ne pas devenir fou/folle. J'écris parce que je veux laisser une trace, c'est extrêmement vaniteux et cela m'est nécessaire. Lorsque j'écris, je mets en forme un monde, le mien. Trier, structurer, sélectionner, élaguer, harmoniser : sur le papier ou sur l'écran liquide, je déroule un tapis intime tissé par les mots. De l'ordre, enfin.

15. Voici des réponses données par des lecteurs à la question « Pourquoi lisez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?

- | | | | |
|-----------|------------------------------------|-----------|--|
| A. | Par plaisir | J. | <i>Pour me mettre dans la peau des personnages</i> |
| B. | <i>Pour tuer le temps</i> | K. | <i>Pour m'évader</i> |
| C. | <i>Pour m'instruire</i> | L. | <i>Pour oublier</i> |
| D. | Pour chercher des idées | M. | <i>Pour discuter ensuite de ma lecture</i> |
| E. | Pour me consoler | N. | Pour voir ce que d'ordinaire on ne voit pas |
| F. | Pour me connaître moi-même | O. | Pour connaître les autres |
| G. | Pour voyager | P. | <i>Pour dialoguer avec les morts</i> |
| H. | <i>Pour me reposer</i> | | |
| I. | Pour la beauté de la langue | | |

Je pense avoir pas mal développé la réponse plus haut !

Acceptez-vous que vos réponses soient éventuellement publiées sur le site de Transitions ? **Oui.**

Sous quel nom (ou pseudonyme) ? **Élise Vandel-Deschaseaux**

Ce questionnaire peut intéresser des sociologues. D'où les questions suivantes (facultatives)

Votre âge : **36 ans.**

Votre sexe : **Féminin.**

Votre profession et/ou activité : **En cours de création d'activité (écrivain public/animatrice d'ateliers d'écriture).**

La section de votre baccalauréat : **L.**

Votre diplôme le plus élevé : **DEA Histoire de l'art.**